

## CARTE D'IDENTITÉ : BARCO VIRO / LA BARCA VIRA

- Type de danse : Rigodon
- Localisation : Si cet air spécifique a été collecté à Gap, on peut trouver des rigodons dans tout le quart sud-est de la France, dans toutes les Hautes-Alpes donc, mais également en Ardèche dans le Vivarais, dans le Bas Dauphiné, dans le Vercors, le sud du département de la Drôme... et jusque dans le Morvan et la Savoie.
- Langue : Occitan
- Paroles :

La barca vira mia (bis)

Laissa-la virar, tant que vira tant que vira

Laissa-la virar tant que vira dau bòn las.

*Traduction française :*

La barque vire (tangué), (ma mie / ma mignonne)

Laisse la virer tant qu'elle vire, tant qu'elle vire

Laisse la virer tant qu'elle vire du bon coté.

*Version issue du Cahier de répertoire rigodon réalisé par la Compagnie du Rigodon, 2016.*

*Les paroles de ce rigodon seraient attribuées à Joseph Pauchon, fermier au hameau de Charance.*

- Collectages et généalogie du morceau :

On retrouve plusieurs traces de ce morceau, dont deux principales :

- Un collectage fait par Roger Dévigne, le directeur de la Phonothèque Nationale, lors de la première "croisière folklorique" en 1939. Ce collectage a été réalisé auprès de deux violoneux : Daniel Anselme (ou Daniel Jeanselme selon les sources) et Marin Vallet respectivement boulanger et meunier, à Gap dans les Hautes-Alpes.

Cet enregistrement apparaît sous le nom de "Rigodon de Charance" dans l'album "Le violon traditionnel en France. Dauphiné : Les Pays du Rigodon. Champsaur - Gapençais - Beaumont" paru en 1994 au format CD, collectages : Roger Dévigne,, publication Patrick Mazellier sous le label Silex Auvidis.

Il bénéficie d'une autre appellation *Rigodon du « pais de poutoux »* à Charance dans l'ouvrage de Justin Barrachin : *Le rigodon dans la région Gapençaise* (Ribaud éditeurs, 1951) .

- On trouve également Barco Viro sous forme écrite (partitions et paroles) dans un ouvrage de collectage réalisé par Louis Lambert datant de 1906 (*Chants et chansons populaires du Languedoc* – collectage réalisé à Mens, Isère).

De nombreux musiciens et groupes ont enregistré leur version et interprétation sur CD et la font vivre sur scène : Manu Théron, Rigodon Sauvage, Patrick Mazellier, duo Nord-Sud, Les Violons du Rigodon...

- une version pédagogique en Ré interprétée par Perrine Bourel :

<https://www.youtube.com/watch?v=9RipEQaiC30>

- une version boeuf au Festival Boulegan 2013 :

<https://www.youtube.com/watch?v=MNOMwCa8LyM>

- Brève histoire de cette danse :

Le rigodon est une danse traditionnelle à deux temps. Quasiment oubliée à la fin de la 2<sup>nd</sup>e Guerre Mondiale, les décennies revivalistes 70 et 80 ravivent son souvenir. Si c'est aujourd'hui le rigodon dansé en cercle qui est la forme la plus répandue, il faut avoir en tête que cette forme est une version

chorégraphiée par un groupe folklorique provençal et que le rigodon peut être dansé de manières très diverses. C'est une danse d'expression qui permet à l'origine une grande liberté d'interprétation ; elle peut se danser à deux, à quatre, à six, ou en cortège. Elle était à l'origine majoritairement dansée par des hommes.

- Question d'harmonisation :

Dans le répertoire du [Grand Orphéon](#) (orchestre régional de musique traditionnelle du CMTRA) et dans celui de *Sur les pavés le trad'*, ce morceau est joué dans la tonalité de SOL pour être jouable par beaucoup d'instruments. Il est à l'origine – et le plus souvent pour les rigodons – interprété au violon en tonalité de RÉ.

La particularité de cet étrange morceau est dans son mode et sa mélodie.

En tonalité de SOL, sa tonique est un sol, mais la mélodie commence sur un fa. Primo, «ça frotte» harmoniquement (intervalle d'un ton) avec la corde de sol jouée en bourdon ou en double-corde. Deuxio, la succession des 3 premières notes (fa - sol - la - si) peut laisser penser que nous jouons en tonalité de FA. Faisant résonner l'intervalle de 3 tons successifs appelé triton (« l'intervalle du Diable ! »), nous pourrions croire que nous avons à faire à un mode naturel de fa. Or nous sommes bien dans le mode naturel de sol (sol - la - si - do - ré - mi - fa - sol). Alors, si vous avez des bourdons à placer, choisissez (pour la version du Grand Orphéon) un bourdon de tonique ou quinte : ici un sol ou un ré !

Car attention : si l'on veut garder la spécificité modale et donc la couleur d'origine, on ne doit pas harmoniser ici avec un accord de dominante ou de septième RÉ ou RÉ<sup>7</sup> qui introduirait des fa# au lieu de fa naturels. L'harmonisation « première » (en SOL) utilisera donc des accords de SOL, FA, Ré<sup>m</sup> ou si on joue en RÉ : RÉ, DO et Lam.

*Carte d'identité réalisée en 2019 par Maëllis Daubercies avec la participation de Patrick Mazellier et Jacques Mayoud pour l'événement « [Sur les pavés, le trad'!](#) » © CMTRA.*